

## RECOMMANDATION DE BONNE PRATIQUE

# Repérage des femmes victimes de violences au sein du couple

# COMMENT REPÉRER - ÉVALUER

Juin 2019

## REPÉRER SYSTÉMATIQUEMENT, MÊME EN L'ABSENCE DE SIGNE D'ALERTE

- Des questions adaptées au contexte

### Par exemple

- « *Comment vous sentez-vous à la maison ?* »
- « *Comment votre conjoint se comporte-t-il avec vous ?* »
- « *En cas de dispute, cela se passe comment ?* »
- « *Comment se passent vos rapports intimes ? Et en cas de désaccord ?* »
- « *Avez-vous peur pour vos enfants ?* »
- « *Avez-vous déjà été victime de violences (physiques, verbales, psychiques, sexuelles) au cours de votre vie ?* »
- « *Avez-vous vécu des événements qui vous ont fait du mal ou qui continuent de vous faire du mal ?* »
- « *Avez-vous déjà été agressée verbalement, physiquement ou sexuellement par votre partenaire ?* »
- « *Vous est-il déjà arrivé d'avoir peur de votre partenaire ?* »
- « *Vous êtes-vous déjà sentie humiliée ou insultée par votre partenaire ?* »

- En précisant que ces questions sont abordées avec toutes les patientes étant donnée la fréquence du risque.
- Il n'existe pas de gradient social ou culturel.

<p><b>Troubles physiques</b></p>	<p><b>Signes fonctionnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>■ Consultations itératives avec des plaintes vagues, multiples et inexplicables.</li> <li>■ Symptômes physiques chroniques inexplicables : douleurs, asthénie, troubles digestifs, sensation d'engourdissements et de fourmillements dans les mains, palpitations, sentiment d'oppression et difficultés à respirer.</li> <li>■ Mésusage et/ou surconsommation médicamenteuse (antalgiques, par exemple).</li> </ul> <p><b>Signes cliniques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>■ Lésions traumatiques surtout si elles sont répétées (anciennes et multiples), évoquant la marque d'un objet vulnérant, avec des explications vagues et qui paraissent peu plausibles avec le mécanisme traumatique allégué.</li> <li>■ Maladie chronique déséquilibrée.</li> </ul>
<p><b>Troubles psychologiques</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Dépression, tentative de suicide ou idées suicidaires ; automutilations.</li> <li>■ Addictions et/ou abus de substances.</li> <li>■ Symptômes évocateurs d'un stress post-traumatique (hypervigilance, troubles du sommeil, trouble et modification du comportement).</li> <li>■ Des troubles émotionnels : colère, honte, sentiment de culpabilité, d'humiliation, sentiment d'impuissance, « auto-dévalorisation ».</li> <li>■ États d'anxiété, de panique, ou manifestations phobiques.</li> <li>■ Des troubles du sommeil : difficultés à s'endormir, veille ou réveils nocturnes, cauchemars.</li> <li>■ Des troubles de l'alimentation : prises de repas irrégulières, anorexie ou boulimie.</li> <li>■ Des troubles cognitifs : difficulté de concentration et d'attention, pertes de mémoire.</li> <li>■ Des troubles psychosomatiques.</li> </ul>
<p><b>Santé sexuelle et reproductive</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Infections génitales et urinaires à répétition, et infections sexuellement transmissibles (IST) répétées, transmission du VIH.</li> <li>■ Troubles de la sexualité, comportement sexuel à risque.</li> <li>■ Douleurs pelviennes chroniques, dyspareunie.</li> <li>■ Grossesses non désirées et Interruptions volontaires de grossesse.</li> <li>■ Complications obstétricales : décès maternel, hémorragie fœto-maternelle, fausses-couches, infections maternelles, accouchement prématuré, rupture prématurée des membranes, suivi aléatoire ou tardif de la grossesse.</li> <li>■ Complications fœtales : mort <i>in utero</i>, retard de croissance intra-utérine, prématurité, faible poids à la naissance.</li> <li>■ Retard ou absence d'accès aux soins périnataux.</li> <li>■ Comportements à risque pendant la grossesse (tabac, alcool, drogues illicites, mauvaise nutrition).</li> </ul>
<p><b>En cabinet dentaire</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Récidive de fracture dentaire, de fracture de prothèse, etc.</li> <li>■ Plaies de la face ou des muqueuses buccales, ecchymoses, hématomes, etc.</li> <li>■ Asymétrie du visage, affaissement facial.</li> <li>■ Troubles de l'occlusion.</li> <li>■ Douleur de l'articulation temporo-mandibulaire.</li> <li>■ Attitude « trop » résistante à la douleur.</li> <li>■ Attitude très docile, voire figée.</li> <li>■ Troubles somatiques.</li> <li>■ Impossibilité ou refus d'ouvrir la bouche.</li> <li>■ Réflexions lors de l'examen clinique comme : « <i>J'ai l'impression qu'on me viole</i> ».</li> </ul>

## Y PENSER EN CAS DE FACTEURS ASSOCIÉS

Qu'une femme soit victime de violence	Qu'un homme se montre violent	Facteurs relationnels ou conjoncturels
<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Le jeune âge.</li> <li>■ Un faible niveau d'instruction.</li> <li>■ Une exposition à la violence conjugale dans l'enfance.</li> <li>■ Maltraitance pendant l'enfance.</li> <li>■ L'acceptation de la violence.</li> <li>■ La grossesse, la naissance d'un enfant ; la période périnatale.</li> <li>■ Les handicaps, les maladies de longue durée.</li> <li>■ Les problèmes de santé mentale.</li> <li>■ La dépendance financière.</li> <li>■ Une conduite addictive (alcool, drogues).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Le jeune âge.</li> <li>■ Un faible niveau d'instruction.</li> <li>■ Antécédents de violences ou exposition à la violence pendant l'enfance.</li> <li>■ L'abus de drogues et d'alcool.</li> <li>■ Des troubles de la personnalité.</li> <li>■ La banalisation de la violence.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Insatisfaction dans le couple.</li> <li>■ Contexte de séparation conflictuelle.</li> <li>■ Domination masculine dans la famille.</li> <li>■ Stress économique, précarité.</li> <li>■ Une vulnérabilité liée à une dépendance administrative, et/ou sociale et/ou économique.</li> <li>■ Écart entre les niveaux d'instruction, situation dans laquelle une femme est plus instruite que son partenaire masculin.</li> <li>■ Différence d'âge importante dans le couple.</li> <li>■ Un déracinement géographique entraînant un isolement sociétal.</li> </ul>

## Y PENSER EN CAS DE COMPORTEMENTS INHABITUELS OU INADAPTÉS...

<b>Du conjoint</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Un partenaire accompagnant trop impliqué, répond à la place de sa partenaire, minimise les symptômes, ou tient des propos méprisants et disqualifiants.</li> </ul>
<b>Des enfants</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Rupture dans le comportement, rupture scolaire.</li> <li>■ Repli sur soi ou hyperactivité.</li> <li>■ Régression des acquisitions ou maturité précoce.</li> <li>■ Troubles alimentaires, troubles du sommeil, douleurs répétées.</li> <li>■ Actes délictueux, mise en péril de soi.</li> </ul>

## ÉVALUER LES SIGNES DE GRAVITÉ

- Gravité des actes de violences : fréquence, intensité, contexte (grossesse, enfants, projet de séparation), conséquences des violences (risque de suicide, hématomes, fractures, etc.).
- Dangers de l'agresseur : menaces de mort, tentatives de passage à l'acte (ex strangulation) ; présence d'armes au domicile, etc.
- Retentissement sur les enfants du foyer.
- Vulnérabilité de la victime (grossesse, isolement social, présence d'un handicap, épisode dépressif caractérisé).



Ce document présente les points essentiels des recommandations de bonne pratique

« **Repérage des femmes victimes de violences au sein du couple** » – Recommandations – Juin 2019.

Ces recommandations et l'argumentaire scientifique sont consultables dans leur intégralité sur [www.has-sante.fr](http://www.has-sante.fr)